

ausg. UR - vom 5. September 1659]⁴ zu Luzärn furgebracht noch verners vorsprächen, nun kan ich anderst nit dan Hilff unnd trost by denen suchen die Meinem thun lassen umb dessen Justification es zu thun, by gewont und alles gesächen unnd gehört habend, was ich geredt und gethan hab, deswägen ich mit H. Stadthalter [Karl] Brandenburg zuo Art zureden, weilen aber ich der Jalusie besorget, so wirt Mein H. Schwager Oberstwachmeister [Johann Balthasar] Büeler, so under anderem pretext Nach Zug Reitet, mitt Jme von Meinet wägen Reden, das wirt der H. Bruoder vernännen, unnd solle ermälter H. Stadthalter mier ein attestation von der oberkeit [Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug]⁵ by üch autentisiert usbringen, darzu der H. Bruder welle gebetten sein zu Rhaten und Hälffen, ich warte uff ein entreveüe..."

- 1) ev. ist damit AH 21/191 gemeint.
- 2) Zu diesem Streit s. auch AH 21/191 sowie AH 95/14, 16
- 3) s. EA VI 1, 485 (Nr. 290). Beat II. Zurlauben besuchte keine der im Text vorkommenden Tagsatzungen.
- 4) s. ebenda 494 (Nr. 297), spez. 495 l
- 5) s. AH 95/14

Original, mit Siegel - AH 95, 26

16

1659 November 3., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [LANDAMMANN WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II. ZURLAUBEN]

"J'ay Receu La v.^{re} avec La Coppie originale de la lettre que Mess.^{rs} Voz Magistratz [Ammann und Rat] ont escrite¹ aux Nostres en ma faveur, de laquelle Je leurs suis Jnfiniment obligé, Comme a Mons.^r L'abé de s.^t gall [Gallus II. Alt], [Landammann und Landrat von] appenzell [Innerrhoden], [Landammann und Landrat von] Underwalden le haut, [Schultheiss und Rat von] fryburg, a Mons.^r Balif [Heinrich II. Zurlauben] & sousbalif [Hans Ulrich Schnorf] ... [der Grafschaft] Baden, qui tous ont quasi escrit en mesmes termes, pour tesmoigner Le mesme que Vous, maiz L'envie, & trop passionnee Jalousie, avec les discours proportionéz a ces 2 belles Vertus, qui ont duré depuis midi Jusques a 4 heures, pour seduire ... Les auditeurs, & les porter en une Jndignation Extra.^{re} contre moy, ont en fin emporté sur & Contre moy, de sorte, (a ce que J'ay peu apprendre, ... ne m'ayant encore rien este Jnsinué de la part du Magistrat) on m'a Condamné all'amande de ... [100] escus, & a chascun de Ceux qui y ont esté presentz un demy Louis blanc pour

L'audience,

Je pense bien que si les 2 cheffs de la Ligue Contre moy, Le vieux enemy [Michael Schorno? gemeint], & un aultre, n'eussent este au Conseil que quelques uns eussent parlé plus hardiment, & qu'on eust passé L'affaire plus a Mon advantage, car ces Gens ne veulent croire personne, que ceux, qui disent ce qu'ilz veulent, & cherchent pour parvenir a leur but, qui est de me abesser & aneantir, pour s'exalter, c'est a quoy les susd.^{ts} ont travaillé depuis plusieurs années, & en fin avec toute L'iniustice du monde, illz m'ont fait condamner comme sus.^{dt}

J'ay remarqué que tandis que Mon Cousin, dernier Balif de Baden [- ist damit Johann Franz Reding, der von 1655 bis 1657 Landvogt war, gemeint? -], a raporté les Raisons pour ma Justification, ainsi que ie les avois prié, a Cause d'une deffluxion qui me tient, que les 2 feuseur de paix ont remarqué ce qu'ill disait, & que L'un avoit un grand paquet de pappiers; sans doute pour prouër [=prouver?], & fere apro[u]ver Leurs actions, & desprouver ou Condamner les mienes, a quoy Le vieux püant, s'est accordé, comme ennemi cogneu & déclaré contre moy, & mon Colleague [auf der Jahrrechnung vom 6.-29. Juli 1659 in Baden²: Melchior Schnüriger], qui a esté absent & Justiffié, Le quell pour se tirer de cest embarras, a dict quantité de fausetez contre moy, & a este Creu, contre tous les ... [témoignages] que i'ay produit per les susd.^{es} Lettres, dez quelles, puisque L'on a procedé comme susd.^t contre moy ill appert, qu'on n'en a fait aucune Consideration, C'estant a Juger a de plus sages que moy, ce que ceux qui ont parlé, & ceux qui ont fait escrire, en doibuent dire, & s'ilz ont du subiect pour s'en ressentir, pour moy en mon particulier, ie ne me puis Resoudre a me sousmettre a une telle Jniustice, & a une sentence alla quelle mes accusateurs ont assisté, estans Juges & partie tout ensemble Vous aurez sceu que [Michael] Schorno dez Le Commencement a porte L'abs[c]heid [besagter Jahrrechnung] de Baden avec mon Jnstruction a une ... [Assemblée] dez ... [IV] Canton [cath. - V ausg. UR -] a Luzerne³ [- diese fand am 5. September 1659 statt -] (ou [u.a.] Mons.^r ... [Karl] Brandenburg [von Stadt und Amt Zug] s'est trouvé) & y a fait une furieuse plainte⁴ Contre moy, a quoy luy a esté Repondu que les deputéz [auf besagter Jahrrechnung] avoient fait tout ce que dez Gens de bien pouvoient fere, comme Gens de bien & d'honneur, & que s'ill avoit dez pl[a]intes a fere contre eux, qu'ill les fait perdre devant Le Conseil [von Schwyz], que ce n'estoit paz a luy de s'indigner ... [des élections] dez deputez, & que son dessein n'estoit qu'a fere du desordre &c. sur quoy L'abs[c]heid [besagter Tagsatzung in Luzern] n'estant pas venu a sa mode, ill le vouloit renvoyer maiz ie Crois qu'ill s'est radvisé, & a entrepris de fere ce qu'ill a fait avec

ses adherans [der mail./span. Faktion], a ieter son Venin Contre moy. maiz quell Remede a cela, Je vous le demande, & vous prie de me mander voz sentimentz sur une action si noire, & plaine de haine & Jniustice, & Jgnominieuse a tous ceux qui se sont trovez a Baden cest annee, quant a mon particulier J'ay eu ma pens e, qu'alla premiere assembl e dez cantons Cato: a Luzerne [- die nächste Tagsatzung fand dort am 22. November 1659 statt - es handelte sich dabei um eine von IV Orten, V ausg. UR, beschickte -; sie wurde sowohl von Reding wie auch von dessen Widersacher Schorno besucht; Stadt und Amt Zug war hingegen wiederum nicht durch Zurlauben vertreten -]⁵ ie me debuois pleindre de cest affront perdevant eux, & d'autant que La premiere fois que J'avois fait ... [mon] raport a un triple Conseil, pour me Justifier sur les 10 ou 11 pointz, Je m'estois raporté aux tesmoignages de tous les deputez qui ont este a Baden avec moy, on me L'a reffus  disantz que tout ce qu'on avoit fait a Baden n'estoit rien qui Valle, que leur tesmoignage ne me serviroit de Rien, ayantz des alors prins le dessein de me mettre a Une Amande, pour me charger d'une Jgnominie, au preiudice de mon honneur & reputation, comme ilz ont fait a present, dont Je ne puis chercher reparation que per le Raport & tesmoignage de ceux qui ont veu & o y Mes actions & conseilz & advis que J'ay donne a baden, ne trouvant paz que ie puisse porter ceste tache, sans estre mesprise d'un chascun, de ceux qui ne scavent, si cela a este fait bien ou mall. en fin J'ay grand besoin d'un moeur & bon Conseil, que J'espere que vous me pourrez doner, & d'autant que Schorno Comme susd.^t a porte L'affaire dez Le Commencement devant Les[dist] Cantons a Luzerne, ill samble que La Raison veut, qu'elle se fasse & termine devant eux, en tout cela faut vostre mellieur advis, ie scay bien que J'ay fait une grande fautte, de ne m'estre souvenu de mettre ceste difficulte au Jour, pour l'exclure de la Consultation qui s'est faicte contre moy, maiz Comme ie Croyois qu'on dut prendre & recevoir ma Justiffication pour vallable & souffisante, sans m'imaginer qu'on me deut condamner come L'on a fait, i'ay (sans plus de Consideration) Less  passer L'affaire, & ce comme J'ay veu a mon grand desavantage,

voila tout Le detall de mon affaire, de fond en Comble, que ie vous L'envoye non pour Le publier ny dire que ie vous aye escrit, maiz bien de L'havoir aprins de quelques'uns, sans ... [me nommer d'aucune façon], perce que J'en pourrois estre Jncomod , maiz pour en pouvoir parler, & si besoin Le trouvez, sellon que v.^{tre} prudence & discretion Vous le dictera, en escrire aux Amis, qui ne seront paz peu estonnez de voir ceste procedure envers moy en particulier, comme si tout dependoit de moy, ce qui ne peut estre, estant subiect alla pluralité dez Voyes, pour lesquelles conserver on [gemeint die in den Gemeinen

Herrschaften mitreg. kath. Orte] travaille tousiours [- Anspielung auf den diesbezüglichen ständigen Kampf der kath. mit den neugl. Orten -], & s'en donne tant de paine, si un depute seull pouvoit fere Le tout, ill ne seroit paz besoin que d'autres y vinsent, Vous avez aussi a voir les articles, & ma Justiffication, que ie vous prie me re[n]voyer au plus tost, Attendant donques de voz nouvelles Je demeure ... les Marques sur La marge dez articles. les nombres marquent les Articles de L'abs[c]heid & les NB. les clauses."

- 1) s. AH 95/14: Statthalter und dreifacher Landrat von Schwyz machte seinem Tagsatzungsgesandten auf der weiter unten genannten Jahrrechnung den Vorwurf, sich nicht an die Instruktionen gehalten zu haben, s. auch AH 95/15.
- 2) s. EA VI 1, 485 (Nr. 290). Stadt und Amt Zug war dabei nicht durch Beat II. Zurlauben vertreten.
- 3) s. ebenda 494 (Nr. 297). Stadt und Amt Zug war auch diesmal nicht durch Zurlauben vertreten.
- 4) s. ebenda 495 1
- 5) s. ebenda 497 (Nr. 300)

Original - AH 95, 27

17

1635 [April 6.], Karfreitag, Werthenstein

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"En premier Lieu J'ay a Vous demander pardon de ce que ie ne vous ay tenu parole de vous revoir en passant, esperant pour tant que le Com-mendem.^t que J'ay de Mons.^r L'ambassad.^r [von Frankreich, Blaise Mé-liand] de me rendre vendredj de bon heure Chez Moy [Schwyz gemeint] m'en absoudra m'y ayant este retenu hier a Solleure Jusques a Mydi et aprez ie n'ay [eu] point de temps a perdre, mes chevaux estant telle-ment ... [fatigués] de la premiere Journee que J'ay faite a travers 3 montagnes chascune ...¹ que J'ay paine a les trainer
Au reste J'ay trouve ... L'Ambassadeur a son esprit en Mesme ... [état] que Je l'ay lesse a paris [- Méliand hatte seinen Posten am 29. März 1635 angetreten -] dans une tres grande sincerité, & qui a prins fort grand plaisir d'entendre en premier lieu mez excuses, et aprez le recit dez pointz que nous avions deliberé per ensemble, ill m'en a de-mande un petit Memoire que luy ay lessé, auquell ill n'y â qu'un [=il n'y a aucun?] mall pour chasqu'un point, Jll a fait gouste la demande dez passages & m'a dict qu'ill a mandé un Courrier exprez a Mons.^r [Henri I^{er}, Duc] de Rohan [a.o. franz. Ambassador in Bünden] pour ne